

# INVESTIR AU GRÉ DE SES PASSIONS

Montres de luxe, voitures anciennes, chevaux de course... certains investissements permettent de concilier à la fois plaisir et rendements intéressants. Sans entrer forcément dans l'univers de l'inabordable, il n'est toutefois pas interdit de rêver !

## Prudence !

**Manuscrits anciens, œuvres d'art, vin, timbres, diamants... la prudence reste toujours de mise.**

Dans la *Lettre de l'Observatoire de l'épargne* (n° 7, mars 2014), l'Autorité des marchés financiers (AMF) constate un accroissement, en 2013, des publicités proposant d'investir dans des placements atypiques. « *L'investisseur se voit proposer d'acquérir des droits sur des biens dont il n'assure pas lui-même la gestion. Le contrat lui offre une faculté de reprise ou d'échange et une revalorisation du capital investi* ». Elle recommande donc, pour un produit financier et *a fortiori* pour tout produit qui ne relève pas de la sphère financière régulée, d'être extrêmement vigilant vis-à-vis de toute offre qui affiche des taux beaucoup

plus élevés que ceux du marché, tout en étant garantis. Avec la loi du 17 mars 2014 relative à la consommation (dite loi Hamon), l'AMF peut désormais vérifier que les publicités sur des investissements atypiques, présentés comme une alternative à des produits financiers classiques, font l'objet d'une présentation équilibrée entre les avantages et les risques. Ainsi, la Commission des sanctions de l'AMF a-t-elle condamné la société Solabios à une amende de 50 000 €. Celle-ci proposait à des particuliers de s'associer à elle dans le cadre de sociétés en participation dont l'objet était notamment l'acquisition de maté-

riel photovoltaïque (*décision du 23 juillet 2013*). Plus récemment encore, elle a condamné vingt personnes pour avoir commercialisé *via* la société Marble Art Invest, un placement dans des œuvres d'art, avec un rendement de 4 % garanti par trimestre, soit plus de 16 % par an. Entre 2009 et 2010, la société a lésé plus de 300 personnes pour un préjudice global évalué à plus de 15 millions d'euros (*décision du 7 avril 2014*).



Cours de la Bourse aléatoires, taux de rendement des assurances vie et autres produits financiers faible, chute du prix de l'immobilier... Il devient aujourd'hui de plus en plus difficile de trouver des produits qui rapportent. Et comme chacun sait, à rendements élevés, risques

**Ne consacrez pas plus de 10 % de vos actifs aux placements plaisir**

élevés ! Alors tant qu'à prendre des risques, pourquoi ne pas se tourner vers des placements de niches (ou de riches !) dont le premier bénéfice

sera le plaisir que vous en retirerez. Tant mieux si la rentabilité est aussi au rendez-vous.

Investir dans des montres ou des voitures anciennes, dans le marché de l'art ou des grands crus, constitue avant tout une épargne de confort et non de nécessité. N'y consacrez en tout cas pas plus de 5 à 10 % de vos actifs.





C. STUKHARD/LAIF-REA

## > LES MONTRES RÉSISTENT AU TEMPS

Depuis la fin des années 1990, le marché de l'horlogerie ne cesse de séduire des investisseurs toujours plus nombreux, Français comme étrangers (Américains, Asiatiques...).

**R**enaissance intervenue toutefois après une période noire, de 1975 à 1995, avec le succès rencontré par les montres à quartz qui ont vu la clientèle se détourner des montres à remontage mécanique classique. En 1980, la production de montres mécaniques était trois fois moins importante qu'en 1970. Depuis, les grandes marques horlogères ont réagi et ont compris tout l'intérêt de cultiver leur mythe fondateur : on ne porte pas seulement une Breitling, mais la montre préférée des aviateurs d'exception.

### > CE QUI FAIT LA VALEUR D'UNE MONTRE

Tout comme le vin ou le marché de l'art, le secteur autrefois réservé à une élite fortunée s'est considérablement démocratisé. « Si le marché est très actif depuis une vingtaine d'années, après une période de forte spéculation il y a cinq ou dix ans, il s'est stabilisé depuis 2009 avec un juste équilibre entre l'offre et la demande.

Le marché est sain et particulièrement développé, en Europe de l'ouest notamment, avec les Italiens et les Espagnols, grands amateurs de montres », souligne Christian Odin, président

**Les montres de  
luxe, un secteur  
qui se démocratise**

fondateur de Crésus, leader en France de la commercialisation de montres de luxe d'occasion.

Si les grandes marques suisses comme Rolex, Patek Philippe, Jaeger-LeCoultre, Breitling, Officine Panerai, Vacheron-Constantin... sont des valeurs sûres, toutes les montres ne se valoriseront pas forcément avec le temps. Il en est ainsi des montres pour femmes, même de grands noms de l'horlogerie suisse, qui intéressent peu les collectionneurs. C'est pourquoi, avant de se lancer, il est nécessaire d'avoir une bonne connaissance des prix et du marché.

La valeur d'une montre peut aussi passer du simple au double, voire davantage, en raison parfois d'un petit détail qui fait toute la différence : la couleur du cadran, des particularités techniques (étanchéité, antimagnétisme...), indication de la date, des phases lunaires... Et, comme dans le marché de l'art, mieux vaut éviter les modes. En effet, soit il est déjà trop tard, soit l'engouement pour une marque ou un modèle ne sera qu'un feu de paille.

Il n'existe aucune cotation officielle des montres d'occasion et les prix peuvent considérablement varier selon le mode d'acquisition : ventes entre particuliers, bijoutiers, ventes aux enchères, Internet. Le mieux pour s'informer est donc de consulter régulièrement des sites Internet comme *La Cote des montres* ([www.lacotedes-montres.com](http://www.lacotedes-montres.com)) ou *Chrono24* ([www.chrono24.fr](http://www.chrono24.fr)) qui recensent le montant des transactions du marché. Renseignez-vous aussi auprès d'un commissaire-priseur ou d'un spécialiste en horlogerie (expert, horloger-bijoutier...).

G. GUITTOT/REA



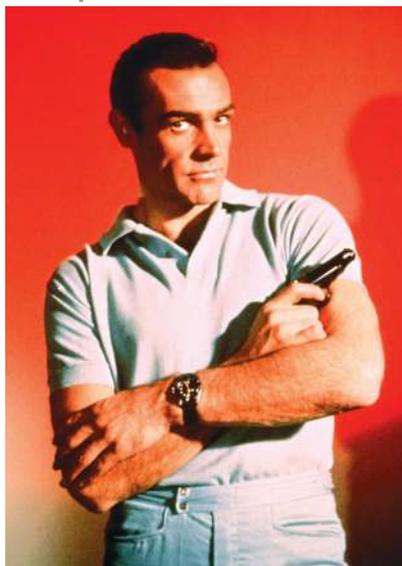
> SI T'AS PAS  
UNE ROLEX...

Après avoir été dominé par Patek Philippe, le marché des montres de collection semble s'orienter vers les Rolex vintage. La Daytona est sans aucun doute le modèle le plus célèbre de la gamme, immortalisé par de nombreuses stars, de Jean-Paul Belmondo à Éric Clapton en passant par Paul Newman, qui lui a même associé son nom : vendue dans les années 1960 aux alentours de 6 000 F (environ 915 €), la Daytona Paul Newman vaut désormais entre 30 000 et 50 000 €.

Cet été, à Monaco, lors d'une vente aux enchères Artcurial d'horlogerie de collection, une Daytona Paul Newman Panda Tropical de la fin des années 1960 a même battu tous les records à... 336 600 € ! Il s'agissait, il est vrai, d'une pièce unique en raison de la couleur exceptionnelle de son cadran.

Mais au-delà de cet inaccessible objet de rêve que l'on évoque seulement pour l'anecdote, il est heureusement possible de trouver montre à son poignet (ou à son gousset !) pour beaucoup moins cher, tout en réalisant un bon investissement : une autre montre mythique de chez Rolex, la « Submariner » créée en 1953 et devenue, elle aussi, une référence chez les collectionneurs, se négocie à partir de 4 000 €. Il en va de même pour les Rolex GMT ou, un peu plus cher, pour les Sea Dweller.

« Ces montres dites précollectors prendront forcément de la valeur au fil du temps. Encore assez nombreuses sur le marché, elles vont naturellement se raréfier et verront leur cote grimper. On peut espérer les vendre d'ici cinq à dix ans aux alentours de 7 000 ou 8 000 € pour la Submariner et la GMT, et 9 000 ou 10 000 € pour la Sea Dweller », estime Christian Odin. Il en va de même pour la Reverso de Jaeger-LeCoultre, créée en 1931 pour les officiers britanniques de l'armée des Indes, joueurs de polo. On peut en trouver aujourd'hui sans difficulté aux alentours de 3 500 €. Si vous disposez d'un budget plus important, comptez au minimum 10 000 € pour le modèle Calatrava de Patek Philippe et 20 000 € pour le modèle de plongée Nautilus. Cette dernière, tout en acier, avait fait figure de révolution lors de sa création en 1976. À l'époque, les montres de luxe se devaient d'être en or, parfois incrustées de diamants pour marquer les heures...



THE KOBAL COLLECTION

Si vous dénchiez la Rolex « Submariner » de James Bond, son prix serait inaccessible ! Mais vous pouvez vous procurer un modèle plus récent à partir de 4 000 €.

> TOUJOURS À L'HEURE

Autre précaution, acheter toujours une montre « complète » c'est-à-dire dans son écrin et accompagnée de ses papiers d'origine, garant d'une traçabilité totale, pour connaître ainsi avec précision la date et le lieu d'achat de la montre. Assurez-vous également, avant de l'acheter, de son bon fonctionnement, l'idéal étant que la montre ait été révisée au moins une fois tous les cinq à dix ans. Attention également si vous donnez à réparer la belle Vacheron-Constantin Red Gold Tank vintage, héritée de votre père : certaines pièces peuvent être aujourd'hui difficiles à trouver. Le remplacement par une autre similaire mais non de la marque peut complètement anéantir la valeur de votre montre, voire la faire basculer du côté des contrefaçons ! Mais une fois réparée « comme il faut », il ne vous restera plus ensuite qu'à la mettre à votre poignet pour en profiter au quotidien... « Il ne faut pas hésiter à porter votre montre. Elle est faite pour cela. Au contraire, c'est en restant dans sa boîte qu'elle s'abîme ! », prévient Christian Odin.

## MÉFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS

**Le secteur de l'horlogerie est le terrain privilégié des contrefacteurs : 40 millions de montres suisses contrefaites sont ainsi fabriquées dans le monde chaque année, presque deux fois plus que la production d'origine !**

Internet favorise le développement de ce commerce frauduleux qui génère sur ce réseau un bénéfice net d'un peu plus de 500 millions d'euros. Selon la Fédération horlogère suisse, 55 à 60 % des montres proposées sur les sites de ventes aux enchères sur Internet sont des contrefaçons. « Les montres de contrefaçon proviennent généralement du Sud-est asiatique et du Moyen-Orient. Elles concernent aussi bien les produits issus de PME que

des grands noms du luxe. Les principales victimes sont les marques suisses haut de gamme » explique Régis Messali, chargé de communication de l'Union des fabricants (Unifab). Il faut donc faire particulièrement attention. Certaines copies, d'aspect grossier, sont aisément identifiables : le nom de la marque ou du modèle est légèrement différent, la couronne symbole de Rolex ne figure pas sur le remontoir, le bracelet est constitué d'un acier de

mauvaise qualité... Pourtant, aujourd'hui, tout se complique : « Les contrefaçons sont de plus en plus difficiles à déceler car les caractéristiques extérieures du cadran et des maillons du bracelet sont de mieux en mieux reproduites.

Parfois, seul le mouvement permet de faire la différence », souligne Régis Messali. Il faudrait l'œil de l'expert pour s'en apercevoir ! C'est pourquoi, mieux vaut acheter sa montre via une boutique spécialisée, en salle des ventes ou sur un site Internet adossé à une boutique ayant pignon sur rue. La montre aura alors été authentifiée par un expert et fait l'objet de divers contrôles et révisions (bon état de marche, étanchéité, résistance du bracelet...).